

lin en songeant aux choses tristes de la vie, cou-
doyant une joie, un bonheur, un moment heu-
reux :

Je rêvais. J'admirais le doux soleil des cieux.
Tout à coup je me pris à penser: A cette heure,
Près ou loin il se peut, hélas ! qu'un homme meure
Et ferme pour toujours à la clarté ses yeux.

Mon cœur se remplissait de songes anxieux.
Tout à coup évoquant une image meilleure
Je me dis: Il se peut qu'une heureuse demeure
Voit en ce moment naître un bel enfant joyeux.

Et mon âme à la fois commença deux prières:
Mon Dieu, ce même instant, ouvre et clôt leurs pau-
(prières)
Cet instant est ensemble avenir et passé:

L'un s'en va. Le repos est son unique envie.
L'autre, arrive. Il faudra qu'il affronte la vie.
Donnez force au naissant et paix au trépassé !

CHARLES GAUVREAU

ROBES BLANCHES

(*Pour le Glaneur*)

La mère, éloignant des sanglots,
La nouvelle née aux yeux clos,
Recommence l'éternel thème
Des tendres soins et des baisers,
Devant vos plis mal accusés,
Petite Robe de baptême !